

CULTURE À CULTIVER

Le secteur culturel et artistique obtient une série de conférences de L'A.C.F.A.S. Des sujets aussi intéressants que divers s'offrent à notre culture. A l'issue de la seconde causerie L'Homme a-t-il fini d'évoluer, donnée par M. Couillard, professeur de biologie à l'Université de Montréal, plusieurs questions se posent.

Les chiffres parlent: les élèves du secondaire, pensionnaires constituent la majorité de l'auditoire; et lui donnent un caractère quelque peu impatient et agité. Quelques adultes venus de l'extérieur. Au collégial: une quinzaine de pensionnaires, et deux ou trois externes, dont trois ou quatre dans les deux philo.

Il est vrai que la quantité de travail varie de façon directement proportionnelle au niveau scolaire. Mais l'efficacité de travail le devait itou! Prenons l'exemple du 9 mars. L'évolution de l'homme, sujet palpitant qui devrait inté-

resser ces philosophes, se pâmant de parler biologie, Teilhard de Chardin, évolutionnisme. Trois ou quatre osent s'informer par une causerie. Peut-être en connaissent ils assez sur le sujet pour s'en passer? Peut-être leur culture assez vaste n'est plus à cultiver? Piaillant contre les bourgeois, ils se calent profondément dans leur petit savoir. Assister à une causerie, c'est plate et d'ailleurs c'est pas pour nous. Ainsi en est-il des concerts J.M.C.! Tous ont payé et qui ose se déranger pour y assister?

Où se trouve la formation, l'esprit de recherche que le cours classique donne? La question demeure suspendue. A vous d'y répondre. L'appel se fait pressant.

“On trouve toujours du temps pour se livrer à ce qu'on aime”

ROBERT DEROME